

Table ronde : Représenter l'infanticide, la folie, la dimension transgressive de Médée (Jeudi 20 mars 2025)

Madame Pascale Brillet-Dubois, professeure des universités de langue et littérature grecques, université Lumière Lyon.

Madame Blandine Le Callet, maîtresse de conférences de langue et littérature latines, université Paris-Est Créteil

Monsieur Le Guern-Herry, professeur d'allemand, lycée Louis de Broglie, Marly-le-Roi, académie de Versailles, chercheur associé du laboratoire HAR, université Paris Nanterre

Madame Zoé Schweitzer, professeure de littérature comparée, université de Jean Monnet, Saint-Etienne, UMR CNRS Ihrim

Modération : Madame Christine Darnault, inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche, groupes de lettres

Médée est :

- Une figure qui traverse les siècles = C'est un personnage de transition.
- Une figure fascinante, une fille rebelle, une amoureuse passionnée, une mère toxique. = C'est un personnage transgressif
- Une figure présente dans de nombreuses adaptations et dans de nombreux arts = C'est donc un point de dialogues, un personnage au cœur des arts et de sa présentation.

I. Le traitement du mythe : rationalisme et anachronisme.

Manhattan Medea de Dea Loher publié dans le même volume que *Barbe-Bleue, espoir des femmes*, ce qui est donc une tentative de faire entendre la voix de Médée, de l'humaniser.

L'existence de plusieurs œuvres complètes et importantes sur Médée invite à se demander s'il existe un mythe ou plusieurs mythes de Médée, quand il y a tant d'œuvres différentes.

⇒ Quand représente-t-on ? Comment ? Quels enjeux ? Comment représenter l'Antiquité ?

Il y a trois antiquités entre le XVI^{ème} et le XVII^{ème} siècle au théâtre :

- Un théâtre de convention, vidé de son caractère antique.
- Un théâtre analogique (Corneille) : dialectisation pour l'adapter aux préoccupations contemporaines
- Antiquité rêvée, fantasmée

Au XX^{ème} siècle, avec Dea Loher, antiquité actualisée (USA // Grèce, Colchide// Arménie, cf guerre dans l'ex-Yougoslavie)

Euripide met en scène pour ses contemporains un monde passé. La scène avec Egée renvoie à un passé où Thésée (le fondateur d'Athènes) n'est pas encore né : Médée intervient pour que Thésée existe.

La question du rapport à la mère-enfant peut être transposée dans le débat politique (cf colonies et cités mères. En 431, Corinthe entre en guerre contre sa colonie Corcyre et fait appel à Athènes.) On peut faire le parallèle avec Médée et Egée. Actualité politique extra-dramatique.

BD *Médée*, Blandine Le Callet et Nancy Peña. Autrice avoue s'être amusée pour certaines scènes avec les anachronismes.

Le texte de Sénèque est extrêmement fourni, et pourrait être comparé à un retable baroque. Il faut accepter de ne pas tout comprendre. L'absence de transparence totale est nécessaire. (cf : un lecteur expert est celui qui accepte que le texte lui résiste. Dans *Manhattan Medea* de Dea Loher, il y a un travail sur le retour à la ligne, avec des interrogations sans ponctuation = invitation à travailler sur le rythme du texte...

II. Le traitement de l'infanticide

Comment représenter une femme qui devient un monstre ? Comment représenter cette transgression sur scène et dans les autres arts ?

Représenter ce que personne ne veut se représenter = enjeu/ essence même du théâtre. Chez Euripide, on entend le meurtre, alors que chez Sénèque, le meurtre du deuxième enfant se fait sous nos yeux. L'opéra de Cherubini : Médée arrive sur la scène, ensanglantée (On ne voit ni n'entend le meurtre).

Il y a donc un travail de réécriture pour les enjeux éthiques et sensibles => la question esthétique théâtrale : que veut-on montrer aux spectateurs ?

Censure constante jusqu'aux années 1850 de la lecture sexuée de Sénèque. Mort présentée comme un spectacle. Chez Dea Loher, est représentée la mort d'un seul des enfants (avec le sac poubelle), ce qui permet le redoublement de la mort du frère (thématisation du couteau).

Dans le film *Medea* de Lars von Trier, il y a deux enfants : l'un aide Médée pour pendre l'autre.

Chez Sénèque, Médée va sur le toit pour « faire la publicité » : que son infanticide serve de vengeance. Médée s'acharne à se rend folle furieuse pour se donner du courage pour tuer ses enfants. A l'inverse, chez Euripide, Médée est effrayante car sa réflexion est sourde, avec sa prise de décision intérieure après son entrevue avec Egée.

III. Comment favoriser l'identification avec le personnage de Médée ?

Le fait de blesser ou de faire du mal à quelqu'un qu'on aime est l'énigme de notre nature. Médée est aussi terrorisante que banale, elle est donc presque humaine.

BD *Médée*, Blandine Le Callet et Nancy Peña : L'enfance de Médée = quartier libre pour la création du scénario de la BD : femme savante, éprise de liberté, charnelle, sophiste, écrasée par le poids des contraintes imposées par la société aux femmes.

Le personnage de Médée questionne sur le rapport intime avec ce que nous sommes mais la littérature permet une mise à distance. Jason est le personnage de tragédie qui se réfugie derrière la fatalité.

Chez Euripide, toutes les scènes où Médée se retrouve avec des hommes se terminent par une supplication, qui est le propre de l'arme des femmes. Ainsi, la victoire est obtenue par le contraire de l'affirmation de soi. Médée est une femme victime d'un monde phallocrate, donc on lui pardonne le recours aux fourberies.